

Briefmarken-Spot

von Peter Meier

... bedient ein brünettes Fräulein

Was kann einem Schöneres widerfahren, als unverhofft etwas Aussergewöhnliches geschenkt zu bekommen? Meine liebste Brigitte zählt zu den Glücklichen. Zum Jahreswechsel schenkte ihr Jean-Paul Bach eine «Postkarte mit Antwort» aus Deutschland, weil sie die Adresse darauf faszinierte. Auch mich, den Donator, und sicher auch Sie, liebe Leserinnen und Leser.

Absender der Karte war ein Herr Kernn aus Bayreuth (Deutschland). Kernn ist ein Nachname, der derzeit bei Geneanet 960-mal vorkommt, vor allem in Deutschland. Der Bayer verbrachte ferienhalber einen Tag in Interlaken und Umgebung. Er hat die Karte, adressiert nach Interlaken, am 22. Mai 1906 der Deutschen Post übergeben.

Nur ganz kurz: Die Antwortkarten wurden 1891 in allen Weltpostvereinsländern verpflichtend eingeführt. Es sind zusammengeklappte zweiteilige Karten, bestehend aus einem Frage- und Antwortteil. Auf beiden ist das Wertzeichen eingeprägt (Ganzsache). Der Absender beschreibt den Frageteil und sendet die Doppelkarte an den Empfänger. Dieser trennt den Frageteil ab und sendet die beschriebene Antwortkarte zurück, ohne dafür bezahlen zu müssen.



Abb. 1 / Fig. 1

Wussten Sie, dass Interlaken bis 1891 Aarmühle hieß? Hier fand 1805, nahe der Burg Unspunnen, das erste Unspunnenfest (Steinstossen) statt. Eine Ansichtskarte zeigt, wie es um 1910 in diesem Ferienort ausgesehen hat (Abb. 1). Auf der rechten Seite der Höhestrasse (heute Höheweg) bietet die Apotheke Seewers in grossen Lettern ihren China-Wein an. Es war ein süsser, dunkler Kräuterlikör (Magenbitter). Zur Herstellung wurden Chinarinde (Baumart Cinchona in Peru), Enzianwurzeln, Alkohol und (karamellisierte) Zucker verwendet.

Spot philatélique

par Peter Meier

... la serveuse a les cheveux bruns

Qu'est-ce qui peut arriver de plus beau que de se voir offrir quelque chose d'extraordinaire à l'improviste? Ma chère Brigitte fait partie des heureux élus. Pour la nouvelle année, Jean-Paul Bach lui a offert une «carte postale avec réponse» (un entier postal) d'Allemagne, car l'adresse qui y figure l'a fascinée. Moi aussi, le donateur également, et certainement vous aussi, chers lecteurs et lectrices.

L'expéditeur de la carte était un certain Monsieur Kernn de Bayreuth (Allemagne). Kernn est un nom de famille qui apparaît actuellement 960 fois sur Geneanet, principalement en Allemagne. Le Bavarais a passé une journée à Interlaken et dans ses environs pour des vacances. Il a remis la carte, adressée à Interlaken, à la Deutsche Post le 22 mai 1906.

Très brièvement: les cartes-réponses ont été rendues obligatoires dans tous les pays de l'Union postale universelle en 1891. Il s'agit de cartes en deux parties, composées d'une partie «question – texte» et d'une partie «réponse». Le timbre-poste est préimprimé sur les deux parties (puisque c'est un entier postal). L'expéditeur écrit sur la partie «question – texte» et envoie la carte entière (double) au destinataire. Celui-ci détache la partie «question – texte» et renvoie la partie «réponse» sans avoir à payer de frais d'envoi.

Saviez-vous qu'Interlaken s'appelait Aarmühle jusqu'en 1891? C'est ici qu'a eu lieu en 1805, près du château d'Unspunnen, la première «fête d'Unspunnen» (fête du lancer de la pierre). Une carte postale montre à quoi ressemblait ce lieu de vacances vers 1910 (Fig. 1). Sur le côté droit de la Höhestrasse (aujourd'hui Höheweg), la pharmacie Seewers propose en grandes lettres son vin de Chine. Il s'agissait d'une liqueur d'herbes douces et sombres (Magenbitter). Pour la fa-

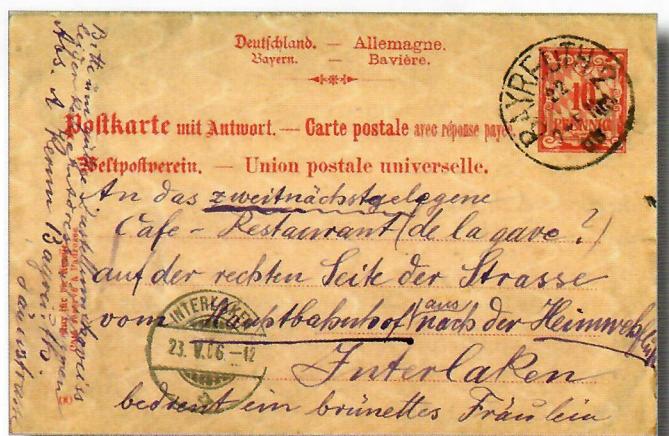


Abb. 2 / Fig. 2

Links sehen wir das Café Restaurant Oberland, das möglicherweise einen engen Bezug zur Karte von Herrn Kernn hat (Abb. 2). Die Adresse ist schon ganz speziell:

*«An das zweitnächst gelegene
Café-Restaurant (de la gare?)
auf der rechten Seite der Strasse
vom Hauptbahnhof aus nach der Heimwehfluh
Interlaken
bedient ein brünettes Fräulein»*

Was veranlasste Herr Kernn, diese Karte mit einem umfangreichen Text auf der Rückseite nach Interlaken zu senden (Abb. 3)? Er hat dort etwas liegengelassen, das ihm sehr am Herzen lag.

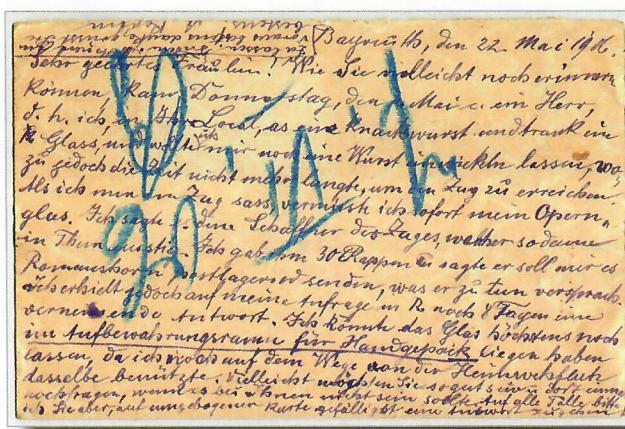


Abb. 3 / Fig. 3

«Sehr geehrtes Fräulein. Wie Sie vielleicht noch erinnern können, kam Donnerstag, den 8. Mai, ein Herr, d.h. ich, in Ihr Local, ass eine Knackwurst und trank ein Glas, und wollte mir noch eine Wurst einwickeln lassen, wo es jedoch die Zeit nicht mehr langte, um den Zug zu erreichen. Als ich im Zug sass, vermisste ich sofort mein Opernglas. Ich sagte es dem Schaffner des Zuges, welcher sodann in Thun ausstieg. Ich gab ihm 30 Rappen und sagte, er soll mir es Romanshorn postlagernd senden, was er zu tun versprach. Ich erhielt jedoch auf meine Anfrage auch nach 8 Tagen keine verneinende Antwort. Ich könnte das Glas höchstens noch im Aufbewahrungsraum für Handgepäck liegen lassen haben, da ich noch auf dem Weg von der Heimwehfluh dasselbe benützte. Vielleicht möchten Sie so gut sein und dort einmal nachfragen, wenn es bei Ihnen nicht sein sollte. Auf alle Fälle bitte ich Sie aber, auf umgebogener Karte gefälligst eine Antwort zu geben.»

Abb. 4 zeigt eine Ansichtskarte der Heimwehfluh. Herr Kernn musste zu Fuss auf den 660 m ü.M. gelegenen Aussichtspunkt steigen. Die Drahtseilbahn von Interlaken auf die Heimwehfluh wurde neun Wochen darauf, am 21. Juli 1906, in Betrieb genommen. Nach einem wunderschönen Blick auf den Thunersee und die Berner Alpen hat der deutsche Tourist sein Opernglas irgendwo liegengelassen. Ob er eine Antwort vom brünetten Fräulein erhalten hat? Ein Hoffnungsschimmer: Der Antwortteil der Doppelkarte wurde abgetrennt. ■

briquer, on utilisait de l'écorce de quinquina (espèce d'arbre Cinchona au Pérou), des racines de gentiane, de l'alcool et du sucre (caramélisé).

A gauche, nous voyons le Café Restaurant Oberland, qui a peut-être un lien étroit avec la carte de M. Kernn (Fig. 2). L'adresse est déjà très spéciale:

*«Au deuxième plus proche
Café-restaurant (de la gare?)
sur le côté droit de la rue
qui va de la gare centrale vers la Heimwehfluh
Interlaken
une demoiselle brune sert les clients».*

Qu'est-ce qui a incité M. Kernn à envoyer cette carte à Interlaken avec un long texte au verso? (Fig. 3) Réponse: il a laissé là-bas quelque chose qui lui tenait à cœur.

«Chère Mademoiselle. Comme vous vous en souvenez peut-être, jeudi 8 mai, un monsieur, c'est-à-dire moi, est venu dans votre local, a mangé une knackwurst et bu un verre, et a voulu se faire emballer une autre saucisse, mais le temps n'a pas suffi, car le train arrivait. Une fois dans le train, j'ai immédiatement regretté mes jumelles d'opéra. Je l'ai dit au contrôleur du train, qui est ensuite descendu à Thoune. Je lui ai donné 30 centimes et lui ai demandé de me les envoyer en poste restante à Romanshorn, ce qu'il a promis de faire. Mais je n'ai pas reçu de réponse négative à ma demande, même après 8 jours. Il se peut aussi que je les aie laissées dans la salle des bagages à main, car j'y suis passé en revenant de la Heimwehfluh. Peut-être auriez-vous la gentillesse de vous renseigner si elles ne sont pas chez vous. Mais dans tous les cas, je vous prie de me donner une réponse avec la carte «réponse».



Abb. 4
Fig. 4

La Fig. 4 montre une carte postale de Heimwehfluh. Monsieur Kernn a dû monter à pied jusqu'au point de vue situé à 660 mètres d'altitude. Le téléphérique d'Interlaken à Heimwehfluh a été mis en service neuf semaines plus tard, le 21 juillet 1906. Après avoir admiré une vue magnifique sur le lac de Thoune et les Alpes bernoises, le tourist allemand a laissé (oublié) ses jumelles d'opéra quelque part. Aurait-il reçu une réponse de la demoiselle aux cheveux bruns ? Une lueur d'espoir : la partie réponse de la carte double a été détachée. ■

Traduction: Jean-Louis Emmenegger